

LE NOM DES CHOSES

Muriel Imbach
La Bocca della Luna

Pour tous·x·tes
Dès 7 ans

Coproduction
La Comédie - Genève
(en collaboration avec le Théâtre
Am Stram Gram - Genève)
Usine à Gaz - Nyon
Théâtre Le Reflet - Vevey

« Muriel Imbach dialogue avec les esprits savants, et surtout, discute avec les premièr·s concerné·s : les enfants. Le résultat fait mouche, joué à hauteur d'enfant tout en amenant de véritables questions philosophiques et existentielles. » RTS

La Bocca della Luna
Cie Muriel Imbach

Une ode au langage et à l'imaginaire

Tout public, dès 7 ans
Durée: 75 minutes

Distribution
Mise en scène et direction artistique: Muriel Imbach
Au plateau: Coline Bardin, Alenka Chenuz, Pierre-Isaïe Duc, Charlotte Dumartheray, Cédric Leproust, Fred Ozier, Selvi Pürro et Jacqueline Ricciardi (en alternance)
Dramaturgie et collaboration artistique: Adina Secretan
Création son: Charlotte Vuissoz
Création scénographie: Neda Loncarevic
Création costume: Isa Boucharlat
Création lumière: Antoine Friderici
Régisseuse de tournée: Charlotte-Prune Rychner
Chargée de production: Émilie Monnet
Chargée de communication: Catia Bellini
Chargée d'administration: Léonore Friedli

Mentions obligatoires

Production
Cie La Bocca della Luna

La compagnie est au bénéfice de contrats de confiance avec l'État de Vaud (24-27) et la Ville de Lausanne (25-28)

Coproduction
La Comédie - Genève (en collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram - Genève), Usine à Gaz - Nyon, Théâtre le reflet - Vevey

Et avec la précieuse collaboration de l'association proPhilo, des enfants des profs et des classes participantes à Vevey, Nyon et Genève, d'Agustin Casalia (philosophe), de Pascal Gygax (psycholinguiste), de Paulin Jaccoud, de Laure Szalai (architecte), de Nicolas Knobil (interprète), de Gautier Teucher, de Melvin et Timo.

Projet sélectionné au premier tour dans le cadre de LABEL PLUS 2020

Pour toute la communication de La Bocca della Luna, nous avons opté pour la police d'écriture Homoneta, une typographie inclusive créée par le collectif Bye Bye Binary qui nous permet d'intégrer aisément l'écriture épicène de manière esthétique et ludique.

LOTERIE ROMANDE
LIBERTÉ ET PATRIE canton de vaud
Ville de Lausanne
Fondation Jan Michalski
fondation suisse pour la culture prohelvetia
ERNST GÖHNER STIFTUNG
Corodis
MIGROS pour-cent culturel
SIS Schweizerische Interpretenstiftung

La Bocca della Luna
Cie Muriel Imbach

Le Nom des choses

Une ode au langage et à l'imaginaire

Dans un espace en devenir, transformable, 5 personnes se rencontrent autour des mots, s'amusent à décortiquer le langage, le questionnent jusqu'à faire surgir un monde sous nos yeux. Inspiré par la faculté d'étonnement des enfants approchés lors des répétitions, Le Nom des choses explore de manière joyeuse, poétique et philosophique cette question fondamentale : quel est le rapport entre le nom des choses et nos réalités ?

« Pourquoi une table s'appelle une table et pas un schling ? Et si ça s'appelait un schling, ça servirait quand même à manger autour ? »

Dates de tournée

2023

Le Reflet, Vevey (CH)
21 au 23 janvier 2023

Usine à Gaz, Nyon (CH)
25 au 28 janvier 2023

Théâtre Am Stram Gram (CH) (en coréalisation avec la Comédie de Genève)
3 au 12 février 2023

Les Halles de Sierre (CH)
14 au 16 février 2023

2024

Théâtre Vidy-Lausanne (CH)
21 au 25 février 2024

Théâtre Public de Montreuil (FR)
23 au 30 avril 2024

2025

Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire(FR)
5 au 8 février 2025

Centre culturel ABC, La Chaux-de-Fonds (CH)
19 au 21 mars 2025

Théâtre Gérard Philippe, CDN de Saint-Denis (FR)
9 au 12 avril 2025

Les 2 Scènes, Besançon (FR)
14 au 16 avril 2025

Théâtre Alambic, Martitgny (CH)
4 et 5 juin 2025

Les Scènes du Jurat - Scène nationale, Lons-le-Saunier (FR)
6 et 7 novembre 2025

2026

Le Ciel, Lyon, Scène européenne pour la jeunesse en collaboration avec le TNP Villeurbanne (FR)
25 au 28 février 2026

Scène nationale de Bourg-en-Bresse (FR)
18 au 20 mars 2026

2027

Château Rouge, Annemasse (FR)
3 au 4 mars 2027

.

« Les choses qui existent pas encore, comment on peut savoir comment elles s'appellent, quand elles existent pas encore ? Est-ce que c'est les noms qui font exister les choses, ou les choses qui font exister les noms ? »



© Sylvain Chabloz

La question du langage au cœur du projet

La question du langage est une question fondamentale, que l'on considère que le langage est un outil de communication ou que l'on pense le langage comme l'essence même de l'être et de sa perception du monde.
Parler de la langue et jouer avec celle-ci est également pour nous l'opportunité d'aborder, l'air de rien, des sujets actuels importants : les questions écologiques et de collapsologie, ou encore les questions de genre et d'identité.
Le langage dessine le monde dans lequel nous vivons et le point de vue que nous avons sur ce dernier, nous le savons… Mais, nous rappelons-nous vraiment ?

Par exemple dans la langue des signes : les questions de genre ne sont absolument pas les mêmes. En effet, lorsqu'on décrit une situation, le genre des personnes impliquées dans l'action n'est pas donné. Ainsi, contrairement au français, l'imagination de celui/celle qui « écoute » peut visualiser l'un ou l'autre. Il est d'ailleurs intéressant de noter au passage que c'est toujours autour des questions de langue que les gens sont le plus réfractaires : autour du langage inclusif par exemple. Comme si changer les mots allait changer le monde ?

La question sous-jacente au Nom des choses serait donc : dans quel monde voulons-nous vivre ?

Un autre exemple : dans les questions écologiques, il existe aujourd'hui une vraie problématique quant au vocabulaire. Selon Dominique Bourg, collapsologue et professeur, une des raisons du non engagement mondial réside dans le fait que les bons mots pour dire que ce qui se passe n'existent pas ou pas encore.

Certaines tribus d'Amérique du Sud n'ont pas de mot pour dire l'arbre, car l'arbre fait partie du paysage, autant de l'humain d'ailleurs. Nous comporterions-nous différemment si nous étions le paysage ? On pourrait également citer l'exemple des Inuits qui possèdent des centaines de mots pour décrire la neige, ou des Japonais qui ont des termes précis pour décrire certaines lumières dans les arbres par exemple. Avons-nous des expériences différentes de la neige ou de la forêt ?

Suite

La question sous-jacente au Nom des choses serait donc : dans quel monde voulons-nous vivre ?

Fascinée par l'apprentissage et l'évolution du langage chez les enfants, Muriel Imbach souhaite explorer avec elleux le rapport entre le nom des choses et leur réalité.

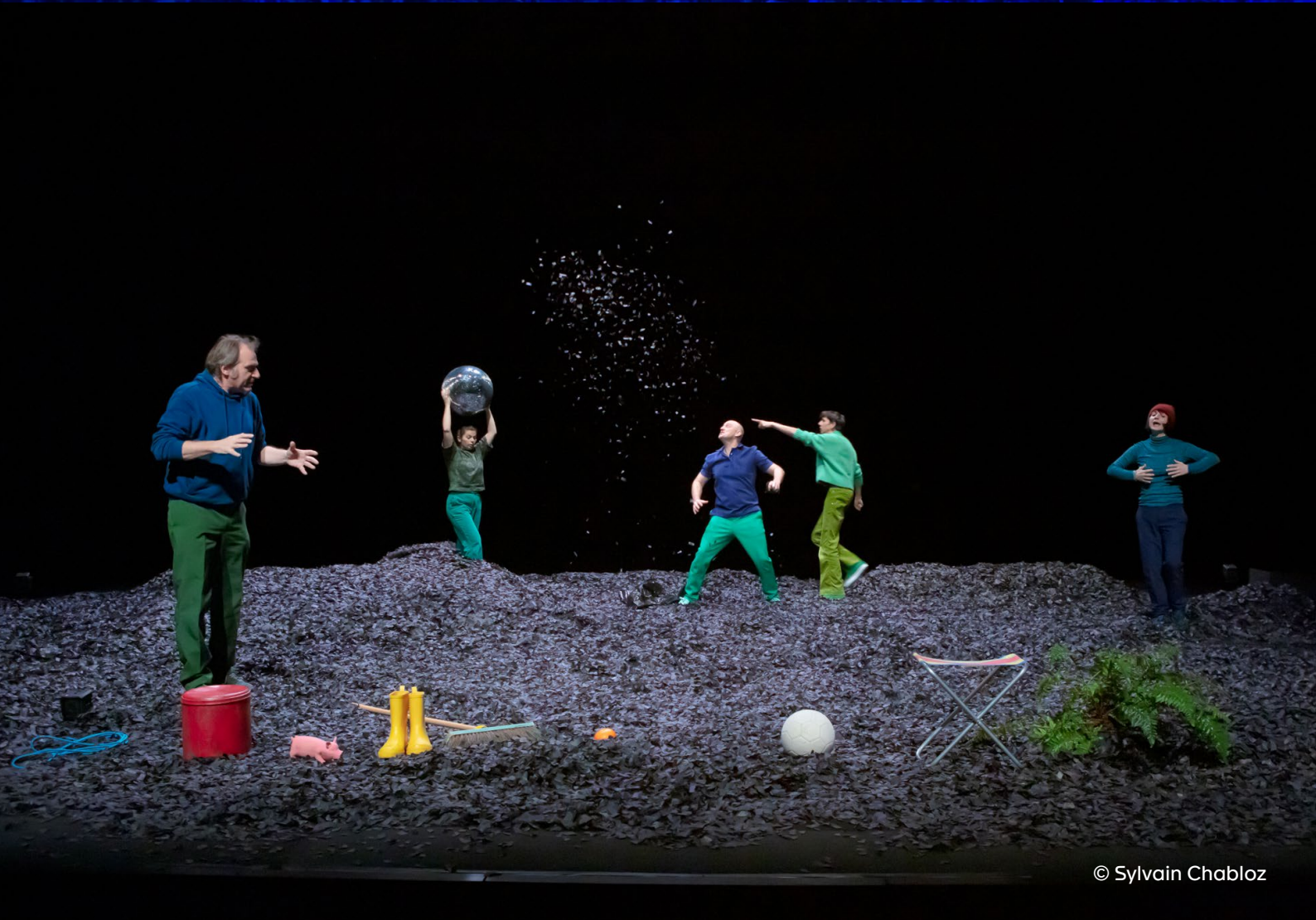
Pour un·e enfant, acquérir du vocabulaire, c'est découvrir le monde et ses possibilités. Le langage, c'est l'accès au monde, à la pensée, au pouvoir aussi, et bien sûr à la communication et la compréhension de l'autre. Pour nous, adultes, parler, s'exprimer, connaître les mots et leurs sens sont devenus tellement ancrés que nous avons perdu cette capacité d'étonnement, que nous ne réfléchissons plus à l'origine et aux liens entre les différents éléments, leur appellation et la substance concrète qui nous entoure.

Mais comment demander, souhaiter, comment dire le monde, l'appréhender et le transformer sans trouver, posséder, maitriser les bons mots ?

Dans ce spectacle, nous expérimentons les ressources de notre langage, ses capacités d'illustration et de création. Nous cherchons à malaxer sans réserve les mots, nous essayons de revenir aux racines de la langue, nous jouons avec leur sens et renommons les objets afin de les métamorphoser, nous tentons de comprendre la relation entre l'idée d'une chose et sa réalité.

« Pour moi, la question fondamentale c'est: est-ce que tu me comprends ? » (Selvi, comédienne durant la recherche)





© Sylvain Chabloz

Le tabouret

Extrait de spectacle

Pierri : Je demande un point technique. Tout à l'heure, vous avez appelé ça un tabouret, mais… c'est un pliant

Fred (fait le mouvement) : Ah ben oui ! C'est un pliant ça !

Selvi : Mais pas du tout, un pliant c'est ce que tu reçois dans ta boîte aux lettres pour commander des pizzas

Cédric : Bah oui ! … Ah non, ça c'est un dépliant Selvi ! Sa fonction c'est d'être déplié !

Pierri : Ah ben voilà, c'est un pliant, sa fonction c'est d'être plié pour le ranger entre la gazinière et le frigo

Selvi : Mais pas du tout, c'est un tabouret, sa fonction c'est d'être déplié pour s'asseoir dessus ! Et regarde, il tient même pas debout là, ça peut pas être sa fonction !

Fred : Mais un tabouret, ça a 4 pieds !

Coline : Bon, faut tout reprendre à zéro. On est d'accord, c'est pas une chaise ?

Les autres : Non, c'est pas une chaise !

Coline : et donc, un tabouret c'est quoi ? c'est une chaise sans dossier ! Oh j'aimerais bien m'adosser… attention ne t'appuie pas c'est un tabouret

- Mais... y'a rien ici !
- Quoi ?
- Y'a rien !
- Mais... y'a pas rien !
- Ben si y'a rien !
- Mais c'est pas rien ça !
- Bah oui regarde, il a pas rien dans ses mains
- Mais tu peux rien faire avec ça
- Ben... si regarde, je peux faire ça !
- Super... mais c'est rien ça !



© Sylvain Chabloz

Méthodologie

Cette création s'inscrit dans la suite des projets alliant philosophie et théâtre portés par la compagnie. Après le « sens de la vie » dans Le Grand Pourquoi, la question des « genres » dans Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants et À l'envers à l'endroit, notre rapport au « temps » dans Les Tactiques du Tic Tac, ce cinquième volet tout public poétise une réflexion à hauteur d'enfant et d'adulte autour du langage.

Comme à son habitude et afin d'obtenir la profondeur qu'elle mérite, la dramaturgie du spectacle se construit sur la durée et en plusieurs temps. Muriel Imbach et son équipe ont composé une grand « panier commun » en collectant diverses et multiples idées-pensées sur cette thématique, tout en avançant par l'expérimentation.

> Ce cinquième volet tout public poétise une réflexion à hauteur d'enfant et d'adulte autour du langage.

Pour commencer, l'équipe s'est immergée dans un intense travail documentaire constitués d'entretiens dans les classes avec les enfants de l'âge concerné (40 ateliers menés entre Genève, Nyon et Vevey), de rencontres avec des philosophes et ainsi que de spécialistes de la question (philosophes, sociologues, linguistes, traducteurices).

Cette matière récoltée en amont a servi de fondation pour la synergie collective en répétition et l'écriture du spectacle. Les idées des enfants venant s'ajouter et se mélanger aux discours des professionnel·les. Cette singularité des pièces de La Bocca della Luna crée ce mélange poétique et parfois absurde de matériaux hétéroclites, proposant de transformer des énoncés théoriques en images ou en expériences candides, de construire un dialogue philosophique sur la base d'un dessin naïf ou encore de penser une scénographie établie à partir de l'imagination d'un enfant.

« Pourquoi on fait ça ? Pourquoi on a besoin de dire c'est ci ou c'est ça, ou toi t'es ci ou toi t'es ça, ou moi je suis ci ou moi je suis ça, ou tu es ci ou tu es ça ? C'est pas si simple ! C'est comme si on disait que ça, c'est la même chose que ça. Mais c'est pas la même chose. C'est pas le même ça. Regarde, ils volent pas de la même manière ! Ils font pas le même voyage. Faut arrêter de toujours vouloir tout mettre dans des petites boîtes ! Après on est tout coincé, on peut plus bouger. »



© Sylvain Chabloz

Qui est La Bocca della Luna ?

Une compagnie de théâtre tout public - jeune public

En 2014, la metteuse en scène Muriel Imbach découvre la philosophie avec les enfants, une discipline qui travaille avec elleux sur la réflexion. Nourrie de ces recherches et méthodologies, « philosophie et théâtre » deviennent indissociables pour elle. Elle se tourne alors vers la création tout public - jeune public en ancrant ses projets dans la recherche et la médiation.

En amont des spectacles, la compagnie s'inspire d'un profond travail d'enquête documentaire et d'ateliers de médiation/philosophie avec les premiers·ères concernés·s : les enfants et adolescent·s mais aussi avec des adultes, des penseuses, ou des professionnel·le·s des questions abordées.

La Bocca della Luna a su se faire connaître comme pionnière en la matière et à acquérir année après année un savoir affirmé de sa démarche. Le Grand Pourquoi ; Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants ; Les Tactiques du Tic Tac ; À l'envers, à l'endroit ; Arborescence programmée – comptent parmi les projets se nourrissant de cette méthodologie particulière et qui ont permis à la compagnie d'acquérir une notoriété en Suisse romande et qui, aujourd'hui, agrandissent leur rayonnement vers la France.

Muriel Imbach

Metteuse en scène et directrice artistique

« J'ai développé une méthodologie singulière qui vient nourrir mes créations. Cette façon de procéder que je creuse un peu plus à chaque projet, me permet de concevoir des objets directement connectés à ses interlocuteurs principaux·les : le public lui-même.

À travers l'enquête, j'explore en amont des répétitions la perception que « les gardiens du réel » (les futurs spectateurs) ont d'une chose. Je crée des « communautés de recherche » en philosophie avec des enfants ou des adultes, des penseuses ou des professionnel·s des questions abordées… (toutes ces rencontres sont archivées puis retranscrites par mes soins dans un document). Leurs réponses, leurs pensées, leurs métaphores et même leur façon de répondre, leurs attitudes servent de matériau de travail, d'écriture et d'improvisation pour l'équipe. Lors de chacun de mes projets, je donne beaucoup de valeur à la parole et aux réflexions des enfants et des adolescents. Le regard qu'iels posent sur le monde me semble souvent plus sage et moins convenu que celui des adultes. L'étonnement qu'iels ressentent face aux choses du monde est précieux. Il mérite d'être cultivé afin que la société continue de rester ouverte, qu'elle puisse se laisser surprendre.

Emmener les enfants et les adolescents dans notre processus de création génère de formidables échanges: tant au niveau artistique qu'au niveau humain, mais également du point de vue de la médiation et du devenir citoyen »

Citations d'enfants et adolescent·e·s

Recueillies au cours des ateliers menés dans
les classes en amont de la création

« Je vais bientôt avoir une carte d'authenticité. » (d'identité)

«Mon mot préféré c'est ruban adhésif: parce que quand on l'entend ca chante dans l'oreille… et on peut imaginer que c'est un oiseau. »

« Si un nez s'appelait une aubergine… ben on pourrait pas respirer. »

«Un mot qui n'est pas dans le dictionnaire, il n'existe pas. Mais attends, ouech c'est pas dans le dictionnaire… et ca existe ! »

« Si y avait pas de nom pour les choses, on dirait: regarde ça ! Et on ne saurait pas quoi regarder. La maîtresse dirait: prenez ça ! Et on ne saurait pas quoi prendre. »

« Est-ce qu'on peut représenter une chose dont on ne connaît pas le nom? »

« Si je ne connais pas les mots, je ne peux pas penser. »

« Si tu dis pas le mot juste, il y a la police des mots qui intervient. »

Bibliographie et sources

Liste non exhaustive

PODCASTS

- « Parler comme jamais », Binge Audio, tous les épisodes, et notamment : « Votre dictionnaire est-il de droite ? »
- « Le pouvoir de la parole. Parler est-ce agir ? », France culture, Les chemins de la philosophie
- « Ce que peut le langage », France culture, La grande table
- « Langues de fiction, option Klingon » France culture, La méthode scientifique
- « Et le langage vient », France culture, LSD la série documentaire
- « Les mots d'Isidore », France culture, podcast L'expérience

LITTÉRATURE JEUNESSE

- « Pourquoi les choses ont-elles un nom ? », Jean Paul Pongin et Junko Shibuya, Les tout petits Platons
- « Le mot d'Abel », Véronique Petit, éd. Rageot
- « Ce que pèsent les mots », Lucy Michel et Mirion Malle, éd. La ville brûle
- « Le prince de Motordu », Pef, Folio cadet
- « Le petit voleur de mot », Nataline Minne, Casterman
- « La Grand fabrique de mots », Valeria Docampo et Agnès de Lestrade, éd. Alice jeunesse.
- « Histoire enfantines », Peter Bichsel, Gallimard
- « Plus d'une langue », petite conférence de Barbara Cassin, Bayard jeunesse
- « Rage dedans », de Rascal, Centre de Créations pour l'Enfance

FILMS

- « Le Nom des choses » , documentaire de Boris van Avoort

LIVRES, ESSAIS, TABLEAUX

- « Comment parler à un alien ? », Frédéric Laugragin
- « Epépé », Ferenc Karithy
- «Autobiographie d'un poulpe», Vinciane Despret
- « Le cerveau pense-t-il au masculin ? » Pascal Gygax
- « La Tour de Babylone », nouvelles de Ted Chiang
- Le travail des poètes et peintres surréalistes, dont la série de tableaux de Ma-
- gritte « La Clé des songes »

Contacts

Cie La Bocca della Luna
Rue de Genève 52
CH - 1004 Lausanne
www.laboccadellaluna.ch

Muriel Imbach
Directrice artistique et metteuse en scène
muriel.imbach@laboccadellaluna.ch

Émilie Monnet
Chargée de production
production@laboccadellaluna.ch | +41 78 337 18 68

Catia Bellini
Chargée de communication
communication@laboccadellaluna.ch

Léonore Friedli
Chargée d'administration
leonore.friedli@laboccadellaluna.ch